

LA RELANCE SUR LE TERRAIN

# TOUR DE FRANCE DES INSTALLATEURS

**NICOLAS MENDES, NEUILLY-SUR-SEINE (92)**

**« Notre portefeuille est déjà rempli pour 2021 »**

« Nous avons la chance d'être en Île-de-France. Entre le Grand Paris et les JO 2024, les majors de la construction sont occupés sur les gros chantiers et nous pouvons profiter du terrain laissé libre dans le petit tertiaire et l'hôtellerie. En cumulant ces opportunités aux chantiers reportés pendant le confinement, nous avons déjà rempli notre portefeuille pour 2021 ! ».

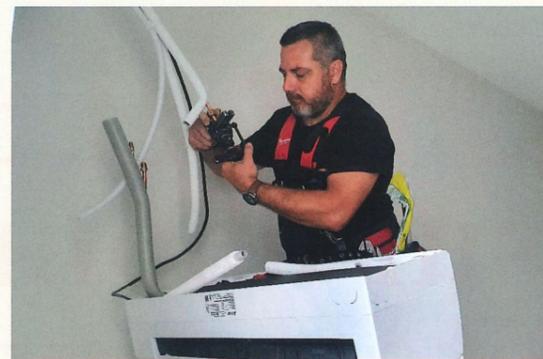


**JOHANNA TAMIETTI-RICHERT, DIGNE-LES-BAINS (04)**

**« J'ai des clients qui envisagent de faire l'impasse sur l'entretien de leur chaudière »**

« Travaillant majoritairement chez les particuliers, nous devrions terminer l'année plutôt bien, surtout pour la partie installation. Je suis plus inquiète pour la maintenance. Nous ne pourrions pas rattraper les rendez-vous manqués pendant

le confinement. Il y aura donc forcément un trou dans le bilan. J'ai également des clients qui préfèrent faire l'impasse sur l'entretien de leur chaudière cette année, alors que c'est obligatoire, parce qu'ils ont besoin d'économiser. »



**DAVID DUBOURGNOUX, PERPIGNAN (66)**

**« J'ai embauché pour répondre à la forte demande »**

« Je n'ai pas fermé cet été, comme je fais du froid professionnel et de la clim, les restaurants et hôtels doivent pouvoir compter sur moi dans les 72 h maximum. Et de toute façon, j'avais beaucoup de boulot ! À tel point que j'ai embauché un apprenti et un commercial pour répondre à la demande. J'ai installé pratiquement deux fois plus de PAC air/air que l'an dernier pendant l'été. Maintenant, je vais m'atteler aux PAC air/eau. Je m'attends à avoir un agenda encore bien rempli, surtout depuis l'obligation d'entretien des PAC. »



**ALEXANDRE COQUET, RAIMBEAUCOURT (59)**

**« Je crains que les gens aient à nouveau peur de nous accueillir chez eux pour faire l'entretien »**

« J'ai vécu un des étés les plus chargés que j'ai jamais connu concernant l'entretien des chaudières. Nous avons été obligés de reporter certaines interventions pendant le confinement, priorisant les urgences à l'époque, l'agenda s'est donc intensifié ces derniers mois. J'ai même plus de travail qu'avant ! J'espère seulement, si l'épidémie repart à la hausse, que les gens n'aient pas à nouveau peur de nous accueillir chez eux pour faire l'entretien ».



**STÉPHANE BERNÈGE, CUGNAUX (31)**

**« L'impact du Covid sur l'aéronautique nous oblige à élargir notre territoire »**

« Le bâtiment tertiaire dans la région toulousaine a été très impacté par le Covid-19, l'économie locale tournant essentiellement autour de l'aéronautique. Les gros groupes qui travaillaient avec Airbus se sont rabattus sur des plus petits projets, alors pour continuer à travailler, nous nous sommes un peu éloignés de chez nous. Dernièrement, nous terminons un chantier à Saint-Jean-de-Luz. Il faut savoir rester flexible. »